

CONSEIL GÉNÉRAL
DE LA DROME

GEORGES FILLIOUD

Romans, mardi 6 mars 1973

Chers amis,

Les électrices et les électeurs de notre circonscription ont nettement manifesté dimanche dernier leur décision : ici comme ailleurs la majorité n'est déjà plus la majorité. Près de 6 électeurs sur 10 ont refusé ~~dimanche dernier~~ leur confiance à l'UDR et à ses alliés qui étaient pourtant représentés dans notre circonscription par 3 personnalités locales en vue, additionnant aux voix politiques celles de leurs clientèles personnelles : le député sortant et les maires des deux villes principales qui ont d'ailleurs été tous deux mis en minorité à Romans comme à Bourg de Péage.

Les conditions pour le second tour sont différentes. Il doit être l'occasion de confirmer avec éclat la volonté de changement exprimée le 4 mars. Comment, en effet, ceux qui viennent de se prononcer contre la poursuite de la politique actuelle se déjugeraient-ils en une semaine ?
Sur le plan national également, la majorité du passé n'est déjà plus majorité. Jamais les chances n'ont été aussi réelles et aussi proches d'entrer dans une nouvelle voie.
Le premier succès de dimanche, le net recul de l'UDR et de ses alliés, les progrès de l'opposition de gauche, la montée importante des socialistes et l'indispensable rééquilibre qui en résulte, sont autant de raisons de croire que "tout est possible". Cela dépend en particulier de vous qui lisez ces lignes. C'est pourquoi je m'adresse personnellement à vous avec une certaine gravité.
Vous savez, en effet, que j'assume des responsabilités importantes à la direction nationale du parti socialiste et auprès de François MITTERRAND. En outre et surtout, me voici devenu, dans cette circonscription, par la volonté du suffrage universel, le candidat unique de l'union de la gauche, de tous les démocrates, et de toute l'opposition républicaine.
Avec ceux qui ont déjà choisi l'Union de la gauche, quelle que soit leur famille politique, nous n'avons pas seulement à nous féliciter des résultats déjà obtenus ensemble mais à poursuivre l'action commune : aucune voix ne doit manquer. Et il faut en gagner de nouvelles.

Quant à ceux qui ont voté "réformateur" le 4 mars, leur sens critique et leur conscience les guidera : ayant décidé de rompre avec le pouvoir en place, ils iront au bout de leur propre logique. Je suis persuadé que vous ne reviendrez pas sur votre choix et que vous nous rejoindrez pour balayer ce régime et ses scandales, même si vous n'êtes pas d'accord avec nous sur tout.

.../...

33, AVENUE ADOLPHE-FIGUET
26 - ROMANS – TÉL. 02.26.86

Le même raisonnement vaut pour de nombreux agriculteurs de nos cantons. L'analyse des résultats du scrutin du premier tour montre que trop d'entre eux se sont encore laissés abuser par une propagande qui nous présente comme leurs adversaires, décidés à transformer leurs fermes en kolkhozes. Nous proposons, au contraire, la seule politique permettant la survie des exploitations familiales par l'établissement de prix garantis et par des aides à l'exploitation, assurant aux paysans une juste rémunération de leur travail et une progression régulière de leur revenu. Les mesures prises en leur faveur par le gouvernement à l'approche des élections ne doivent pas leur faire oublier quinze années d'une politique contraire à leurs intérêts.

Je tiens enfin à dire à tous -y compris à nos adversaires les plus résolus et qui ne sont pas pour autant nos ennemis- que notre action s'inscrira toujours dans le respect des libertés, dans la volonté d'en étendre le champ d'application et d'en garantir l'exercice.
Les droits de l'homme seront mieux assurés dans une société plus juste, décidée à échapper à la loi du plus fort qui aujourd'hui commande, au nom d'une fausse démocratie osant s'appeler libérale, et qui légitime la dictature des privilèges d'une classe dominante.

Je vous prie de croire à mes sentiments sincères et dévoués.

André BRUNET | Georges FILLIOUD

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 11 MARS 1973 — 3me CIRCONSCRIPTION DROME

Vu : Les Candidats.